A M. le Préfet de Police. Ce 6 Mai 1829.

Monsieur le Préfet. Ayant appris que Fortunato Maria Franca (nègre) et naturalisé au Brésil avait été, à la suite d'une rixe, arrêté et conduit à la maison de Force, où il se trouve depuis longtems sans que l'on ait porté jusqu'à présent aucune accusation contre lui, et désirant faire en sa faveur tout ce que sera compatible avec les lois et les réglemens du Royaume où j'ai l'honneur de résider en qualité d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. M. L'Empereur du Brésil près S. M. Tr. Chr. Je vous prie, Monsieur le Préfet, de vouloir bien prendre sous votre protection le malheureux qui fait l'objet de cette lettre = Veuillez, Monsieur le Préfet, en m'honorant d'une réponse, agréer les assurances de ma considération la plus distinguée avec la quelle, j'ai l'honneur d'être, Monsieur le Préfet, votre très humble et très obéissant serviteur = Le Marquis de Resende = M. de Belleyme, Préfet de Police à Paris.

A M. le Directeur général des Douanes de France. Paris ce 6 Mai 1829.

Monsieur le Marquis. A la Douane de Calais viennent d'arriver trois caisses à mon adresse contenant des livres et d'autres effets pour mon usage. J'ai l'honneur de vous prier, M. le Marquis, de vouloir bien faire expédier vos ordres pour que ces caisses soient remises à mon agent à Calais, en exemption des visites et des droits d'entrée = En vous offrant mes remerciemens, M. le Marquis, je vous prie d'agréer mes assurances de ma considération très distinguée avec la quelle j'ai l'honneur d'être, M. le Marquis, votre très humble et très obéissant serviteur = Le Marquis de Resende =.

A M. le Directeur de l'octroi de France. Paris ce 15 Mai 1829.

Monsieur le Comte. Par la barrière d'Enfer doivent entrer quatre barriques de vin de Bordeaux marqués T L et expédiés par M. Blanchet. Je vous prie, M. le Comte, de vouloir bien donner vos ordres pour que ces barriques venant pour mon usage puissent passer en exemption de droits. Agréez, M. le Comte,